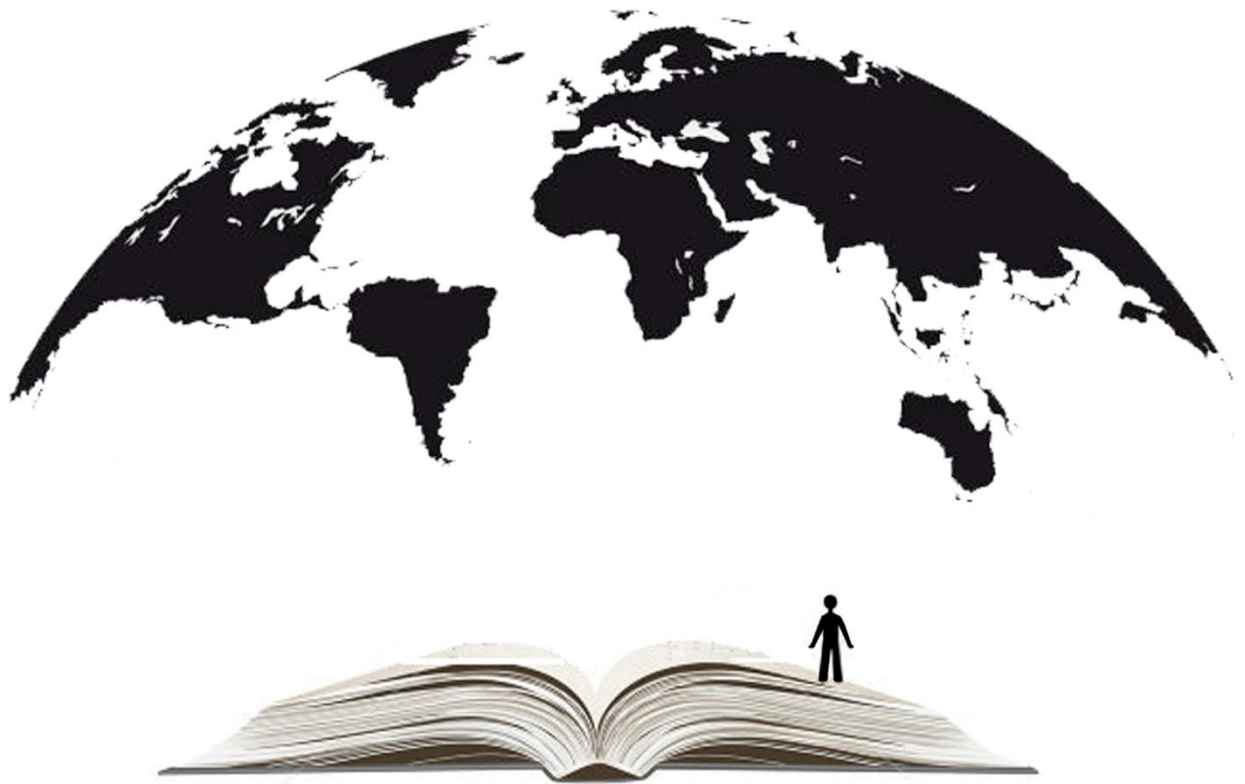




le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté

Hiver 2018 - n°132



Voyages, voyage

Un chantier pharaonique, p.4 & 5 - Voyages en enfance, p.9
Voyage au pays du coeur, p.7 - Clarisse et la Tempête, p.11

VOYAGE AU PARC ANDRE MALRAUX

Avec ma clé dans ma poche, ma petite pelle et ma vigilance pour surveiller si on ne me regarde pas, je suis partie pour un voyage au le parc André Malraux.

Car deux réalités se présentent à mon esprit, absolument incontournable et pesant sur mon esprit.

Tout d'abord, la clé de secours que je pouvais récupérer à la loge au cas où, c'est fini, bien fini, absolument fini. Par exemple, un dimanche midi, j'ai claqué la porte de mon appartement derrière moi. J'ai appelé Citya urgence mais « désolé madame, nous n'intervenons pas dans ces cas-là. »

Et je n'avais pas mon portable !

Et je n'avais même pas de quoi me couvrir !

J'ai dû mendier un hébergement d'urgence.

La deuxième réalité, c'est que je suis distraite, très distraite. Quand j'ai une idée en tête, qu'elle soit agréable ou funeste, elle occupe tout mon esprit. Alors les clés, je les oublie facilement...

Conclusion : je dois trouver une clef de secours au cas où. Et c'est la raison pour laquelle j'entreprends ce voyage.

Mais je ne vais pas vous dire où, tout de même ! Je ne vais pas vous dire là où j'ai enterré ma clef, ni les détours que j'ai fait pour brouiller les pistes au cas où un voisin malveillant (mais si mais si, ça peut exister) me surveillerait pour savoir où j'ai caché ma clé.

Je dis « caché », mais je devrais dire « enterré ».

La seule chose que je peux vous dire, c'est que je suis d'abord allée vers le parc par une autre voie que celle de la passerelle, puisque celle-ci est condamnée pour travaux pour encore quelques mois. Ce que je peux vous dire, c'est que je suis montée sur l'une des deux collines pour brouiller les pistes. Haha ! Celle du mur d'escalade ou celle du jardin botanique ? Je ne vous le dis pas, mais ce que je peux vous dire, c'est que la nuit était sombre, presque aussi noire que l'âme des personnes qui, peut-être, me suivaient à la trace. Je suis allée dans les recoins sombres, sous les arbres, en imaginant le jour où, peut-être, j'aurais à faire le même chemin pour récupérer ma clé.

Une dernière fois, j'ai regardé autour de moi. J'ai pris ma petite pelle et j'ai creusé un trou de 10 cm de profondeur. Au fond, j'ai mis le sachet en plastique hermétiquement fermé qui contient ma clé de secours. En surveillant encore aux alentours, j'ai remis la terre, quelques cailloux et hop ! Le tour était joué.

Le lendemain, mine de rien, je suis retournée voir si ma cachette était sécurisée. J'ai pris une photo pour me souvenir de l'endroit, ça serait malin si j'oubliais aussi là où j'ai caché ma clé ! Mais je ne vous dis pas où j'ai caché ma photo !



Ce qui m'embête, c'est qu'une plante est en train de pousser au-dessus de ma clé. Est-ce que ma clé, c'est une graine qui est en train de faire des petites pousses ? Ce serait désastreux, tout le monde pourrait prendre les fruits de cette plante et rentrer chez moi. S'il vous plaît, aidez-moi. Laissez-moi un petit mot à l'adresse suivante : Mme Très sérieuse, 33 rue Salvador Allende. Merci. Et s'il vous plaît, ne surveillez pas mes allées et venues !

Odette Très sérieuse

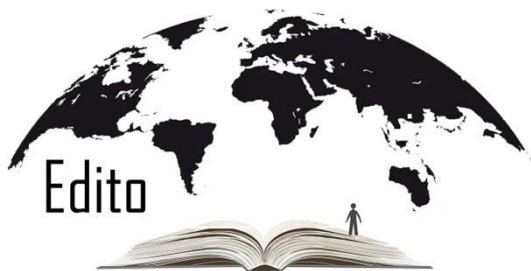
LE BATEAU IVRE

Journal de l'ACRI Liberté

Directeur de la publication : Bernard Perraudin

Rédactrice en Chef : Sylvie Gadault

Maquette : Hélène Quefféléant Bernard Marel



La terre est ronde et nous n'avons de cesse de l'arpenter en tous sens. Des explorateurs intrépides, des découvreurs émérites qui gravèrent leur nom dans les livres d'histoire aux foules bigarrées des touristes d'aujourd'hui, notre espèce a sans conteste le goût du voyage. Randonnées, périples, pérégrinations, qu'importe l'humeur, voyager c'est aller à la rencontre des autres et de soi-même, faire son miel de la nouveauté, de l'inconnu.

Parfois, le voyage ne nécessite qu'un minuscule déplacement...Prendre l'ascenseur se transforme souvent pour moi en une échappée dans des contrées exotiques qui me ravissent. Il y a mes voisins du sud de l'Asie dont la langue est si gracieuse que je crois entendre le gazouillis volubile des oiseaux au printemps. D'autres fois, je me retrouve au pays des bouleaux, dans la toundra enneigée des steppes slaves. Et puis j'y entends aussi tous ces accents qui parent le français du chatolement de mille couleurs étrangères. Je me promène ainsi sur les rives de la Méditerranée, je parcours l'Afrique, je m'envole pour les antipodes ou je traverse l'Atlantique en quelques étages !

J'aime la tour de Babel. Contrairement à ce que raconte la Bible, je n'ai jamais pu considérer comme une punition divine l'abondance des langues. Là où l'Ancien Testament les présente comme la source des conflits entre les hommes, désormais incapables de se comprendre, je les entends comme les chatoyantes mélodies des cultures humaines. Chaque idiome, chaque patois, chaque dialecte et tous les accents du monde me transporte ailleurs sans prévenir au détour de quelques sonorités ou intonations imprévues. Et si pour Esopé, la langue était à la fois la pire et la meilleure des choses, je préfère là encore n'en retenir que les vertus qui nous enrichissent. Question de point de vue...

Il est tant de voyages et de façons de voyager ! J'espère que vous trouverez les vôtres pour parcourir cette nouvelle année.

Toute la rédaction du Bateau Ivre vous souhaite une année 2019 pleine de voyages et de belles rencontres.

Sylvie Gadault

Un chantier pharaonique

Le chantier sur la voie de service du Liberté, dans l'angle nord-ouest de l'immeuble le long du square de la Brèche, a été engagé en urgence, en raison d'une obligation légale, au milieu du mois d'octobre. En deux mois de travaux, la réfection du réseau d'évacuation des eaux pluviales aura été accomplie.

Les tranchées creusées sont impressionnantes de largeur et de profondeur pour atteindre l'ancienne canalisation en fibrociment et pour l'enlever. À la même profondeur est mise en place la nouvelle canalisation en fonte. Les anciens regards de visite sont également remplacés par de nouveaux.

Le chantier apparaît ainsi pharaonique au regard des faibles quantités d'eau à évacuer, lors des pluies et de leur ruissellement sur la future chaussée de la voie de service. Pour sûr, les pluies diluviennes seront bien captées et entraînées vers le réseau d'assainissement du Département.



Le chantier le 29 novembre : une section remblayée, une section ouverte en tranchée blindée.

Pour si peu en effet ! Le remplacement d'un ancien égout par un nouveau, a pris toute la largeur de la voie de service, et déborde sur le trottoir. La haie de charmille est écrasée par endroits.

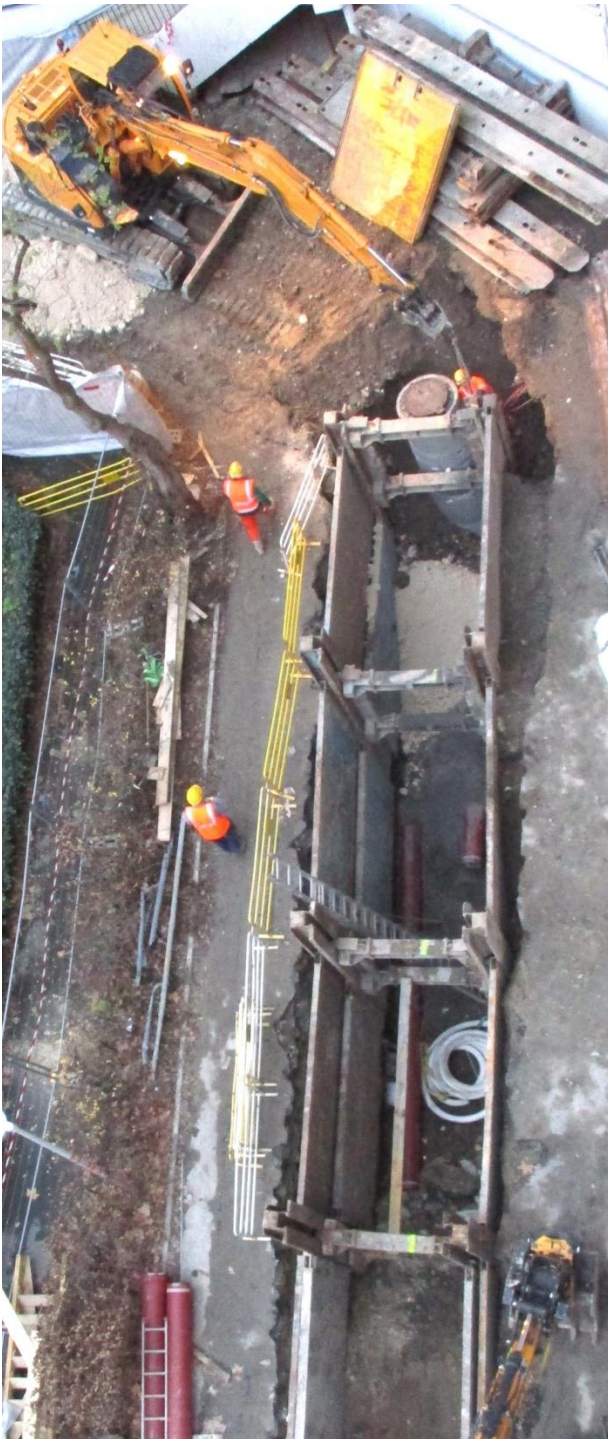
On le comprend, en voyant la dimension des engins de chantier, camions de livraison et pelleuse, et l'emprise du matériel et des produits stockés de part et d'autre de la tranchée.

Le 5 décembre, camion et pelleuse occupent toute la voie.



La tranchée est réalisée à la pelle mécanique. Elle est creusée jusqu'à atteindre l'ancien égout qui est enlevé et évacué. Une structure métallique, enfoncée dans le sol, maintient par des plaques les parois de la tranchée. Ainsi blindée la protection des ouvriers est assurée dans la tranchée pour : stabiliser le fond de fouille par un radier en béton sec, mettre en place le regard de visite, et poser la nouvelle canalisation en fonte. La tranchée est ensuite remblayée et le blindage enlevé.

Une nouvelle section de tranchée est entreprise et le chantier progresse ainsi.



La tranchée le 5 décembre



La tranchée le 19 décembre

Une fois ce premier chantier terminé, la voie de service aura été transformée, pour un temps, en un terre-plein, prêt à accueillir, pour deux mois encore, le deuxième chantier : la mise en place de nouvelles canalisations de chauffage, tout contre l'immeuble, et la suppression des anciennes.

Encore des tranchées, encore d'imposants engins de chantier, et encore des difficultés de circulation.

Bernard Perraudin



Photos : Jean Pottier

Voyage au pays du cœur



Ah les merveilleux livres de la célèbre série « Harlequin » : il n'y a PAS DU TOUT à réfléchir, ça repose, mais qu'est-ce que ça repose.

Voilà le mode d'emploi.

Installez-vous confortablement sur votre lit ou un fauteuil et prévoyez un whisky à côté, plus de quoi grignoter. Laissez-vous aller, vous n'aurez AUCUN effort intellectuel à faire : de toute façon ça va finir par un mariage.

1 - L'héroïne d'abord. Elle a eu des malheurs dans son enfance et, au début du livre, doit courageusement faire face à une situation difficile, surtout financière.

A son adolescence, elle était (ou se trouvait) moche. Mais la voici devenue merveilleusement féminine : *ses cheveux autrefois hirsutes retombaient désormais en boucles soyeuses... Ses vêtements informes avaient été remplacés par un jean moulant qui laissait entrevoir un corps de rêve... poitrine ronde et généreuse, postérieur rebondi...*

Le livre est bien sûr meilleur si l'héroïne est encore vierge au moment de la rencontre.

2 - Le héros. C'est un homme mûr, expérimenté en femmes, et surtout immensément riche, genre roi du pétrole. Séducteur invétéré, il collectionne les maîtresses grâce à son charme: *Il exsudait le pouvoir, la richesse et un magnétisme qui faisait tomber toutes les femmes en pâmoison.*

3 - La rencontre. Tous les deux sont physiquement subjugués au premier contact mais tentent de surtout rien laisser paraître : *Au contact de sa peau, elle ne put réprimer un frisson...; Il fut terrassé par un désir aussi soudain qu'inattendu... il regardait avec gourmandise ses lèvres pleines et sensuelles, la pointe de sa langue rose...*

Mais il va falloir que vous attendiez jusqu'aux bons 2/3 du livre pour que ces deux là « concluent » car :

- Le héros est de plus en plus attiré par l'héroïne qu'il comble de cadeaux et aide à résoudre ses problèmes. Mais comme c'est un mâle classique, il a horreur de se laisser aller à un quelconque sentiment. Il manifeste donc une grande froideur à l'héroïne qui pleure (pleurez svp) ;

- De son côté, l'héroïne tient à son indépendance, se rebelle contre toute manifestation machiste du héros. Elle ne veut pas être sa n^{ième} maîtresse mais espère que, amoureux d'elle, il finira tout

de même par la prendre dans ses bras.

Il y a donc plein de disputes car chacun ne cesse d'interpréter l'attitude de l'autre à l'aune de multiples malentendus : accusations, reproches, frustrations, jalousies. Mais aucun des deux ne doit laisser paraître ses véritables sentiments amoureux jusqu'aux 4/5^{ème} du bouquin : *Il lui dit d'une voix glaciale... Elle fut piquée au vif par cet injuste reproche...*

Nos deux héros sont donc immensément malheureux. A ce stade du livre, vous vous réservez un verre en vous demandant pourquoi ils ne montrent pas plus de simplicité. Sirotez puis tournez à nouveau avidement les pages.

4 - Le sexe. On a beaucoup attendu mais il faut tout de même bien y venir. Là, il faut tout l'art du règlement très strict imposé aux auteurs par la collection Harlequin pour que la scène soit en même temps osée sans qu'elle tombe dans le porno. Les mots *culotte, soutien-gorge, sexe tendu, tétons, cuisses* sont permis. Mais pour aller, plus loin, on usera de périphrases *l'endroit où palpait son désir... la plus exquise des caresses...* Ce point culminant du roman est une vraie tornade sensuelle dans laquelle l'héroïne, après quelque appréhension (si elle est vierge), découvre instantanément les plus foudroyants des plaisirs. Mais, pour soutenir l'intrigue, les VRAIS sentiments ne s'exprimeront pas pendant la scène de sexe : *Il tenta de refouler ses sentiments à la vue de ses yeux emplis de larmes... Quel idiot !*

5 - La finale. C'est le héros qui finit par craquer. L'amour que lui manifeste l'héroïne est si intense qu'il se laisse enfin aller à ses sentiments et à sa fragilité. Il renonce à sa vie de patachon, lève les obstacles juridiques qui s'opposaient au mariage (adroitement créés en finale pour que vous ne fermiez pas trop vite le livre). Ça y est : ils sont heureux ! Vite, qu'ils nous fassent un beau bébé !

François Delivré

Note :

Il faut assumer de lire ce genre d'ouvrage dans le RER car il semble réservé aux midinettes, aux femmes malheureuses en ménage et aux personnes âgées (OK, je raisonne court...) Donc, si vous prenez le train et craignez le regard condescendant des voyageurs, ayez bien en vue un autre ouvrage ardu, du genre *Etre et temps* de Heidegger. On supposera alors que si vous lisez aussi *La fiancée interdite* ou *Le venin du doute*, c'est que vous êtes un sociologue qui fait sa thèse sur ce genre de littérature.



Photos : Jean Pottier

VOYAGE EN ENFANCE



Cet été nous avons programmé avec des amies une sortie dans le Val d'Oise : visite de l'abbaye de Royaumont. Nous avons déjeuné dans le restaurant de l'abbaye installé dans une très belle salle voutée où la canicule ne pénétrait pas. J'ai choisi comme dessert une brioche perdue aux fruits rouges : j'ai retrouvé la saveur du pain perdu de mon enfance, peut-être avec plus de légèreté puisque c'était de la brioche ; avec les fraises, les framboises et les groseilles, un régal !

Je vous propose deux recettes qui évoquent les plaisirs des gouters de l'enfance, à déguster et à partager à tout âge.

PAIN PERDU... DE FÊTE

Ingrédients :

- 1 brioche artisanale un peu sèche (l'acheter l'avant veille)
- 60 cl de lait ½ écrémé
- 1 gousse de vanille Bourbon
- 100 g de sucre
- 3 œufs entiers
- 50 g de beurre doux
- du sucre semoule
- 1 pot de très bonne compote de fruits
- 25 cl de crème fraîche épaisse (facultatif)

Préparation :

Fendre la gousse de vanille en deux dans sa longueur et racler l'intérieur pour récupérer les graines.

Verser le lait dans une casserole, ajouter les graines de vanille et les gousses puis porter à ébullition. Laisser infuser 1 h ; passer ensuite au chinois.

Battre les œufs ; verser le lait presque froid sur les œufs en fouettant sans arrêt. Ajouter le sucre ; bien mélanger.

Verser la préparation dans un plat creux. Couper la brioche en 6 tranches épaisses de 2 cm ; tremper chaque tranche dans le liquide ; bien les imbiber. Laisser égoutter quelques instants.

Poêler chaque tranche de brioche dans un peu de beurre chaud de façon à la frire d'un beau jaune. Les saupoudrer de sucre semoule puis les déguster avec la compote et de la crème fraîche (facultatif).

PS : J'ai le souvenir de ma mère préparant du pain perdu lorsqu'il restait du pain (gros pain ou pain de campagne) trop sec pour être utilisé à table. Pensez-y !

RIZ AU LAIT

Ingrédients :

- 70 cl de lait ½ écrémé et 20 cl de crème fraîche
- Ou bien 90 cl de lait entier
- 80 g de sucre
- 1 gousse de vanille fendue (1)
- 1 pincée de sel
- 140 g de riz rond (riz utilisé pour les desserts)
- 2 jaunes d'œufs

Préparation :

Verser le riz dans une petite casserole d'eau bouillante ; laisser cuire pendant 3 minutes. L'égoutter et réserver.

Porter à ébullition le lait, la crème, 40 g de sucre, une pincée de sel et la gousse de vanille fendue que vous aurez raclée pour que les graines apparaissent dans le lait (voir la recette du pain perdu)

Ajouter le riz après avoir baissé le feu ; laisser cuire en remuant régulièrement pendant 1 h environ (le riz ne doit pas attacher à la casserole). Enlever la gousse de vanille.

Fouetter les jaunes d'œufs avec 40 g de sucre ; ajouter le mélange dans la casserole, bien remuer et laisser cuire 1,5 minute sur feu doux.

Servir tiède ou froid.

- (1) vous pouvez aromatiser le riz au lait avec un zeste de citron bio ou bien avec de la cannelle ou bien avec de l'anis étoilé ou bien avec de la fleur d'oranger...

Janine

Une grande dame nous a quittés.

Elzbieta, je l'ai rencontrée au salon du livre de Montreuil, elle m'a écouté lui dire combien de fois j'ai lu à des enfants : Flon-Flon et Musette, Bibi, Petit Gris, Clown... (albums qui vous ont déjà été présentés dans le bateau ivre).

Elle était discrète, souriante, elle a dessiné pour moi sur la première page de « gargouilles, sorcières et compagnie » une petite sorcière sur son balai : pour Madeleine qui le connaît déjà par... et elle a dessiné un cœur !

C'est avec le cœur qu'Elzbieta écrit et dessine ses albums. Un cœur pour parler de la guerre (Flon et Musette) pour parler de l'exil, de l'immigration (petit gris) pour parler de la mort (Petit lapin Hoplà).

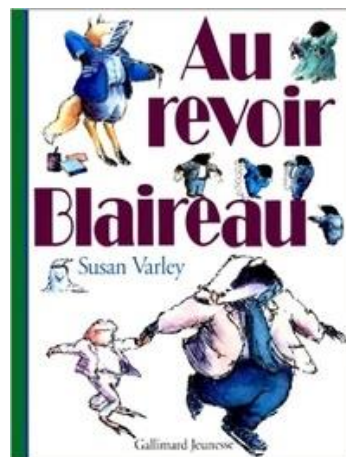
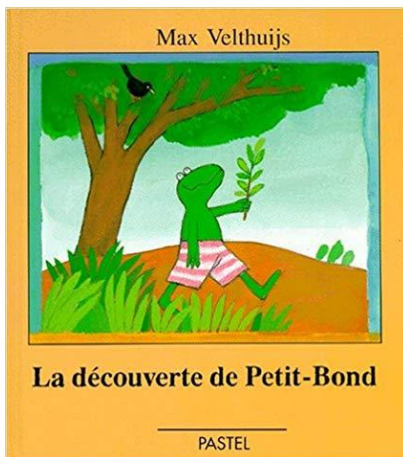
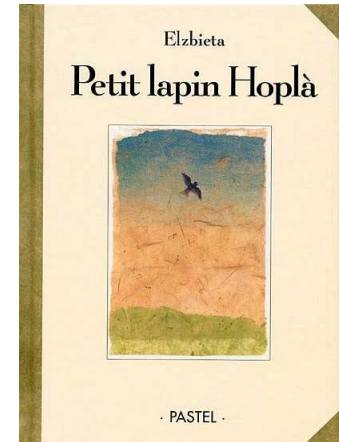
Malgré l'enfance si redoutable qui fut la sienne, avec la présence de celui qu'elle appelle « l'ogre », elle a gardé un cœur très chaleureux, généreux, optimiste en sachant parler vrai avec des mots justes sur des sujets difficiles ; les enfants en ont besoin. Elzbieta les respecte et leur offre sa pensée sur la vie.

Elzbieta aime parfois parler de sorcières, parler de ce que l'on quitte et retrouve, son regard malicieux apporte à ces sujets graves une vision optimiste.

Elzbieta est morte, ses livres restent.

N'hésitons pas à lire très tôt aux enfants les albums qui parlent de la mort. Dès trois ans, ils nous posent des questions nous y répondons directement avec nos mots. Quelques livres en parlent, avec justesse, ils apaiseront leur inquiétude. N'attendons pas la confrontation avec la mort d'un proche, c'est au milieu des autres livres, comme un quotidien dont on peut parler, que ces albums ont leur place. Ils apaisent nos peurs en parlant des souvenirs qui demeurent, de la présence par la pensée, de tout ce qui reste en nous dont on peut parler.

Elzbieta est morte, ses livres restent.

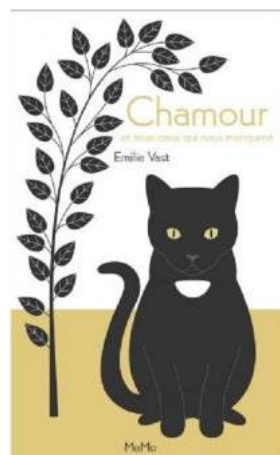


Voici quelques titres, d'albums pour les enfants, et que vous aimerez lire avec eux.

Les premiers titres à partir de trois ans, les derniers pour les plus grands. N'oublions pas que les bons albums sont aimés par les adultes qui, parfois, sont plus émus que les enfants eux-mêmes. C'est fréquemment à partir des animaux que la mort est abordée.

La découverte de Petit Bond
Au revoir Blaireau
Petit lapin Hoplà
Chamour
L'arbre sans fin
Cinq minutes et des sablés
Ce changement là

Madeleine Pottier



La tempête

Les quatre-vingts ans de ma sœur nous ont conduits en Octobre à Roquebrune sur Argens.

Nous avions prévu du soleil, de la chaleur dans ce petit coin du Var, des baignades, une grimette au Rocher de Roquebrune... C'est la pluie que nous avons trouvé ! Nous étions heureux de nous retrouver, frères et sœurs, pour fêter Marie Louise entre nous, sans nos enfants, petits enfants ; cette pluie ne nous a pas gênés. Nous avons cuisiné, partagé des souvenirs souvent contradictoires, joués...

Lors d'un dîner, un événement c'est produit : une goutte d'eau venant du plafond est tombé dans le verre de Marcel. Une goutte puis une autre puis un filet d'eau... déménagement de la table où nous profitions d'un bon repas, installation d'une cuvette posée sur le haut d'un escabeau. Au plafond apparaissaient des zones d'humidité. La nuit suivante, le plafond est tombé d'un coup !

Evènement banal si nous le comparons aux inondations dévastatrices qui se produisent régulièrement et dont nous voyons les images.

Florence Seyvos et Claude Ponti

LA TEMPÊTE

L'album « LA TEMPÊTE » raconte la force, la violence du vent qui détruit, déplace les tuiles du toit, l'eau de la mer qui s'engouffre dans la maison, le lit qui devient bateau...

Clarisse, qui semble habituée à ces caprices météorologiques ne se démonte pas, ses parents non plus.

Clarisse personnage de Claude Ponti a des yeux pétillants, des cheveux rassemblés sur le sommet de sa tête par un cœur rouge, elle a aussi un museau pointu et des oreilles de souris, personnage mi animal mi humain. Devant le danger, la famille se rassemble : nourriture, lumière, objets précieux, tout tient dans le lit de Clarisse qui devient tente puis bateau...



l'école des loisirs

Quand le calme revient ...

« - Qu'est ce qu'on fait maintenant

« - On voyage dit Maman. »

Et le « bateau, lit, tente » est encore visible à l'horizon.

Madeleine Pottier

Membre de l'ARPLE

Association de Recherche et de Pratique
sur le Livre pour Enfants. www.arple.net



Bonheur - Amour - Santé - Réussite - Chance - Travail - Beauté - Amitié - Rêves - Sourires - Joie
Humour - Bonne humeur - Belles surprises - Grands projets - Gourmandises - Jolies découvertes
Folie douce - Enthousiasme - Succès - Energie - Accomplissement - Réconfort - Emotions - Passions
Famille - Sagesse - Argent - Audace - Confiance - Arcs en ciel - Harmonie - Voyages, voyage !!!!